

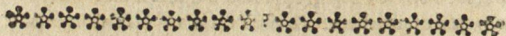
*Caractere
de l'innocence & de
la justice.
Mat. 25.
21.*

*A quoi
peut s'at-
tendre ce-
lui qui
pretend se
conduire
lui-même,
& se sou-
tenir par
lui-même.*

*C'est le
comble de
l'orgueil
que de
croire
qu'on se
peut suffi-
re à soi-
même.*

ne sçauois plus l'envisager. C'EST vers toi que je veux tourner mes yeux & mon cœur, beauté parfaite & lumineuse de l'honnêteté, de la justice & de l'innocence, où tous nos desirs & toutes nos affections trouvent de quoi se remplir, sans jamais se rassasier. C'est par toi que l'on arrive à un repos solide, qui met au dessus de tous les troubles & de toutes les agitations de la vie. QUI se donne à toi *enire dans la joye de son Seigneur*; il n'y a plus rien à craindre pour lui, & on ne sçauroit manquer de se bien trouver avec le souverain bien. Ce n'est autre chose que vous, ô mon Dieu; cependant je vous ai quitté dans ma jeunesse pour suivre les routes égarées de l'iniquité, où je ne pouvois que me perdre, parce que je ne vous avois plus pour guide & pour soutien; & m'étant abandonné à moi-même, je me suis trouvé dans le vuide de mon cœur, comme dans une terre sterile & incapable de me rien fournir qui fût appaiser la faim dont j'étois dévoré.

Fin du Second Livre.



SOMMAIRE DU III. LIVRE.

IL parle de ce qui lui arriva à Carthage dans la dix-sept, la dix-huit & la dix-neuvième année de son âge; de ses débauches durant tout ce temps-là; de son ardeur pour les spectacles; du malheur qu'il eut de tomber dans les erreurs des Manichéens, dont il refute en chemin faisant les impietez & les extravagances; de la douleur que sa mere avoit de l'en voir infecté; des larmes qu'elle répandoit pour lui; & des assurances qu'il plut à Dieu de donner à cette sainte femme de la conversion de son fils.